

[English version below]

Colloque de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage 2026

Versification et histoire des idées linguistiques

Paris, 21-23 janvier 2026

Responsables scientifiques

Romain Benini (Sorbonne Université, IUF / STIH) & Pierre-Yves Testenoire (Sorbonne Université / HTL)

Argumentaire

Pensée métalinguistique et versification ont partie liée, probablement depuis les origines. Grammaire et métrique se sont, en effet, développées dans plusieurs traditions indépendantes – indienne, grecque, arabe – comme champs de savoirs connexes au service d'un même objectif : la transmission et l'exégèse de textes poétiques ou sacrés. La versification intervient dans la description grammaticale au-delà de ses relations externes avec la métrique et la prosodie, soit que les vers forment une partie au moins du corpus d'étude et d'exemples des grammaires, soit que la réflexion métalinguistique elle-même soit versifiée.

L'analyse et la théorie de la versification, nécessitant le recours à des catégories grammaticales, participent par là même de la pensée linguistique tout autant qu'elles peuvent jouer un rôle dans la pensée esthétique. Les liens qu'entretiennent versification et idées linguistiques sont frappants et relèvent de multiples facteurs dont la connaissance reste encore à approfondir. Parmi ces facteurs, il y a, d'une part le statut culturel des textes versifiés dont la valeur est généralement pensée comme supérieure aux autres productions discursives, ce qui apparaît évidemment dans l'association de la poésie au sacré, et qui entraîne à la fois une surreprésentation des textes versifiés dans le discours grammatical et des enjeux spécifiques liés à l'immutabilité du texte. D'autre part, il y a les propriétés mnémoriques de l'écriture versifiée, qui rendent possible la mémorisation de développements grammaticaux longs et complexes. C'est ainsi que dans de nombreuses langues, des traités grammaticaux anciens ont été composés en vers, souvent à des fins pédagogiques : par ex. en arabe (Carter 2020), latin (Law 1999, Colombat 1999), sanskrit (Filliozat 1983), syriaque (Farina 2016), tamoul (Chevallard 2018). Ces formes versifiées du discours grammatical, liées à des pratiques spécifiques de transmission des savoirs, ont des incidences sur la description des langues cibles : les contraintes du mètre peuvent, par exemple, opérer un effet de filtre sur la terminologie (Colombat 1997). Par ailleurs, des notions d'analyse ont été forgées à partir de la théorisation de l'écriture versifiée. Ainsi, en sanskrit, le « pied », qui désignait une division métrique, en vint à désigner un vers, puis une portion d'énoncé (Pinault 1989 : 327) ; en chinois, l'opposition entre mots « vides » et mots « pleins » est issue de la codification des parallélismes en poésie (Niederer 1993 : 3) ; en grec, les métriciens ont très tôt fait des observations sur la syllabe, les sons du langage et la quantité vocalique (Lallot 1985 : 39-40, Kleiner 2017).

D'un autre côté, l'étude des systèmes de versification est en elle-même un champ d'investigation linguistique historicisable (voir p. ex. Lote 1949, Gasparov 1996, Choukr & Paoli 2010), et elle se trouve à l'origine ou au cœur de travaux fondateurs dans divers courants théoriques, à l'instar de la philologie romane (Diez, Paris), la grammaire comparée (Havet, Saussure, Meillet, Renou, Kuryłowicz), la phonétique expérimentale (Lote, Verrier, Spire), la

poétique (Jakobson, Ruwet, Dominicy), la grammaire générative (Halle & Keyser, Kiparsky), la musication (Chen, Dell & Halle, Aroui). Les analyses de versification et de métrique ont eu des répercussions plus ou moins importantes dans de nombreux champs de la linguistique et à tous les niveaux de l'analyse linguistique, à commencer bien sûr par la phonologie. Au sein du paradigme génératif, la théorie dite « métrique » et certains niveaux de la structure prosodique empruntent directement à la terminologie métrique traditionnelle (Nespor & Vogel 1986, Hammond 1995). Le travail sur la versification des formalistes russes est une source importante de la phonologie structurale. La première formulation d'une « loi phonologique » dans l'œuvre de Jakobson (1979 [1923]) est ainsi issue d'une comparaison entre vers russes et tchèques (Patri 1998). À cet égard, on peut s'interroger sur le rôle de la comparaison des versifications dans l'histoire des idées linguistiques. L'hypothèse d'Usener autour d'un *Urvers* des mètres grecs (Campanile 1982), poursuivie par Wilamowitz et Meillet, a donné naissance au champ de la métrique comparée des langues indo-européennes. Si ce domaine s'est développé au XX^e siècle comme un prolongement des méthodes de la grammaire comparée dans les domaines de la versification et de la phraséologie (Watkins 1995, West 2007), la prise en compte de la diversité des systèmes de versification et leur confrontation sont attestées à des époques antérieures, notamment à l'âge classique.

Le présent colloque vise à documenter la contribution des savoirs sur la versification à l'histoire des idées linguistiques. Cette contribution prend des formes diversifiées selon les traditions linguistiques, les époques, les courants. Certaines grammaires et méthodes de langues intègrent des remarques sur la versification, voire leur consacrent des sections ; d'autres non. Les principaux théoriciens de la métrique arabe classique sont aussi des auteurs de traités de grammaire (Bohas & Paoli 1997, Paoli 2008), tandis que chez les grammairiens grecs la prise en compte explicite des paramètres métriques dans la description linguistique reste marginale, sans être inexistante (Duhoux 2000). Depuis la fin du XVIII^e siècle, le travail sur la versification joue un rôle avéré dans la formation de plusieurs théories linguistiques. La composante proprement métrique de l'activité de certains linguistes et le lien avec leur pensée sur le langage ont fait l'objet d'analyse – c'est le cas pour Humboldt (Couturier-Heinrich 2012), Paris (Doutrelepon 2000), Saussure (Testenoire 2008, 2017), Meillet (Bader 1988), les membres du Cercle Linguistique de Prague (Ibrahim & Plecháč 2014), etc. D'autres restent à explorer.

Les éléments qui précèdent conduisent à s'interroger sur ce que la versification fait à la pensée métalinguistique. Le présent colloque sollicite des contributions originales portant sur la place de la versification dans l'histoire des idées linguistiques. Toutes les époques et toutes les aires culturelles et linguistiques peuvent être abordées. La réflexion pourra prendre pour objet l'un des éléments suivants :

1. **La versification du discours métalinguistique** : textes grammaticaux versifiés, émergence et disparition de grammaires versifiées et leurs liens avec des traditions plus larges de poésie didactique (comme au Moyen Âge et à la Renaissance dans la tradition latine), usages plus ponctuels du vers pour décrire la langue : quelles histoires ? Quelles fonctions ? Quels usages ? Quelles incidences cette versification a-t-elle sur la description ?
2. **Les effets des vers sur la description et la théorisation des langues** : rôles des exemples versifiés dans les grammaires et leurs effets sur la description linguistique ; prise en compte ou non des propriétés métriques des textes dans les grammaires ; présence d'arguments d'ordre métrique pour l'analyse ou la justification de formes ;

incidence des corpus versifiés sur la description syntaxique, sur les pratiques lexicographiques, etc.

3. **Le rôle de la versification dans les traditions linguistiques spécifiques** : étude historique et générale des apports de la métrique à la connaissance de langues données ; place de l'analyse de la versification dans le processus de grammatisation d'une langue ; usage de la versification dans les méthodes et manuels d'apprentissage des langues ; circulation entre notions métriques et linguistiques ; contributions de l'analyse des vers aux méthodes ou aux théories sur la langue et le langage, etc.
4. **Histoire des descriptions et théorisations des vers** : contribution à l'histoire de la métrique et de ses controverses ; statut de la règle dans les traités de versification ; analyse historique et épistémologique des méthodes ou des apports des principaux courants (philologie, métrique/poétique structurale, métrique comparée, métrique verbale, métrique générative, métrique outillée, approche psychologique et/ou cognitive), etc.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bader, Françoise, 1988, « Meillet et la poésie indo-européenne », *Cahiers Ferdinand de Saussure* 42, p. 97-125.
- Bohas, Georges, Paoli, Bruno, 1997, *Aspects formels de la poésie arabe : la métrique classique*, Toulouse, Amam.
- Campanile, Enrico, 1982, « La metrica comparativa di Hermann Usener », in Graziano Arrighetti *et alii* (éd.), *Aspetti di Hermann Usener filologo della religione*, Pise, Giardini, p. 137-145.
- Carter, Michal G., 2020, « The Use of Verse as a Pedagogical Medium, Principally in the Teaching of Grammar », in Sebastian Günther (ed.), *Knowledge and Education in Classical Islam: Religious Learning between Continuity and Change*, t. 2, Leiden, Brill, p. 449-474.
- Chevillard, Jean-Luc, 2018, « The Tamil grammatical tradition: a long commute between theory and practice », *Indian Linguistics. Journal of the Linguistic Society of India*, 79 (1-2), p. 25-38.
- Choukr, Dima, Paoli, Bruno (éd.), 2010, « La métrique arabe au XIII^e siècle après al-Ḥalīl, Entre tradition et renouveau », *Bulletin d'études orientales*, 59, p. 11-15. DOI : <https://doi.org/10.4000/beo.179>
- Colombat, Bernard, 1997, « Les manuels de grammaire latine des origines à la Révolution : constantes et mutations », *Histoire de l'éducation*, 74 : *Les Humanités classiques* p. 89-114. DOI : <https://doi.org/10.3406/hedu.1997.2910>
- Colombat, Bernard, 1999, « Les tribulations de la terminologie grammaticale latine : spécialisation, adaptation, déformation, (re)motivation », *La Terminologie linguistique*, Mémoires de la Société linguistique de Paris, nouvelle série, t. VI, p. 67-97.
- Couturier-Heinrich, Clémence, 2012, « La traduction "métrique" selon Wilhelm von Humboldt », in Sylvie Humbert-Mougin et Claire Lechevalier (éd.), *Le Théâtre antique en France et Allemagne (XIX^e-XX^e siècles)*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, p. 45-62.

- Doutrelepont, Charles, 2000, « La nature du vers français : débats sur l'origine du vers au XIXe siècle (Gaston Paris, Léon Gautier et quelques autres) », in Michel Murat (éd.), *Le Vers français. Histoire, théorie, esthétique*, Paris, Champion, p. 127-149.
- Duhoux, Yves, 2000, « Particules à emploi "métrique" selon Denys le Thrace », *Emerita*, 68(1), p. 31-46. DOI : <http://dx.doi.org/10.3989/emerita.2000.v68.i1.157>
- Farina, Margherita, 2016. « Barhebraeus' Metrical Grammar and Ms. BML Or. 298: Codicological and Linguistic Remarks », *Studi Classici e Orientali*, 62, p. 345-360.
- Filliozat, Pierre-Sylvain, 1983, « Grammaire et langage dans l'Inde ancienne », *Encyclopédie Universalis*.
- Gasparov, Mikhail, 1996, *A history of European versification*, transl. by G. S. Smith and Marina Tarlinskaja, ed. by G. S. Smith with Leofranc Holford-Strevens, Oxford, Clarendon press.
- Hammond, Michael, 1995, « Metrical phonology », *Annual Review of Anthropology*, 24, p. 313-342.
- Ibrahim, Robert, Plecháč, Petr, 2014, « La théorie du vers et le Cercle linguistique de Prague », *La linguistique*, 50(2), p. 101-114.
- Jakobson, Roman, 1979 [1923], *O češskom stixu* [Sur le vers tchèque], *Selected Writings V. On Verse, Its Masters and Explorers*, The Hague, Mouton, p. 3-130.
- Kleiner, Yuri, 2017, « The Syllable according to Aristotle », *Histoire Épistémologie Langage*, 39(1), p. 137-153. DOI : <https://doi.org/10.1051/hel/2017390107>
- Lallot, Jean, 1985, « Denys le Thrace : *Technē Grammatikē*. Introduction, traduction, notes », *Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, 6, p. 1-104. DOI : <https://doi.org/10.3406/hel.1985.3343>
- Law, Vivien, 1999, « Why write a verse grammar? », *Journal of medieval latin*, 9, p. 46-76.
- Lote, Georges, 1949-1996, *Histoire du vers français*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.
- Nespor, Marina & Irene Vogel, 1986, *Prosodic Phonology*, Dordrecht, Foris Publications.
- Niederer, Barbara, 1993, « La notion d'adjectif dans les grammaires chinoises : quelques repères historiques », *Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, 8, p. 1-52. DOI : <https://doi.org/10.3406/hel.1993.3388>
- Patri, Sylvain, 1998, « Un problème de phonologie en 1922 : la première lettre de Roman Jakobson à Antoine Meillet », *Historiographia Linguistica*, 25(3), p. 303-344.
- Paoli, Bruno, 2008, *De la théorie à l'usage. Essai de reconstitution du système de la métrique arabe ancienne*, Damas, Presses de l'Ifpo.
- Pinault, Georges-Jean, 1989, « Travaux à partir du corpus védique », in Sylvain Auroux (dir.), *Histoire des idées linguistiques*, t. 1, *La naissance des métalangages, en Orient et en Occident*, Liège-Bruxelles, Mardaga, p. 303-330.
- Testenoire, Pierre-Yves, 2008, « Saussure métricien : les diérèses homériques », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 61, p. 43-59.
- Testenoire, Pierre-Yves, 2017, « Saussure et la poétique des langues indo-européennes », in Claire Forel et Thomas Robert (éd.), *Saussure : une source d'inspiration intacte*, Genève, MetisPresses, p. 103-129.
- Watkins, Calvert, 1995, *How to Kill a Dragon: Aspects of Indo-European Poetics*, New York, Oxford University Press.
- West, Martin Lichtfield, 2007, *Indo-European Poetry and Myth*, Oxford, Oxford University Press.

Comité scientifique

Emilie Aussant (Université Sorbonne Nouvelle)
Jean-Luc Chevillard (CNRS/HTL)
Bernard Colombat (Université Paris Cité)
Catherine Depretto (Sorbonne Université)
Marc Dominicy (Université libre de Bruxelles)
Margherita Farina (CNRS/HTL)
Patrick Flack (Université de Fribourg)
Jean-Michel Fortis (CNRS/HTL)
Jean-Marie Fournier (Université Sorbonne Nouvelle)
Frog (University of Helsinki)
Enrica Galazzi (Università Cattolica di Milano)
Mariosaria Gianninoto (Université de Montpellier Paul Valéry)
Anne Grondeux (CNRS/HTL)
Bruno Paoli (Université Lumière Lyon 2)
Guillaume Peureux (Université Paris Nanterre)
Georges-Jean Pinault (École pratique des hautes études)

Merci d'envoyer vos résumés au plus tard le **1 juillet 2025** à shesl2026@listes.u-paris.fr
Les résumés d'environ 250 mots doivent inclure une bibliographie.

Calendrier

Juillet-août 2025 : évaluation des propositions de communication
Septembre 2025 : avis d'acceptation
21-23 janvier 2026 : colloque à Paris

Informations

<https://shesl.org/colloque2026/> et shesl2026@listes.u-paris.fr

Conference of the *Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage* 2026

Versification and the History of Linguistic Ideas

Paris, January 21–23, 2026

Scientific coordinators: Romain Benini (Sorbonne Université, IUF / STIH) & Pierre-Yves Testenoire (Sorbonne Université / HTL)

CONFERENCE ABSTRACT

Metalinguistic thought and versification have been intertwined, likely since their origins. Grammar and metrics developed in several independent traditions—Indian, Greek, Arabic—as related fields of knowledge, both serving a common purpose: the transmission and exegesis of poetic or sacred texts. Versification features in grammatical description beyond its external relationships with metrics and prosody: either because verse constitutes a portion of the corpus studied and cited in grammars, or because metalinguistic reflection itself is sometimes composed in verse.

The analysis and theory of versification, which require the use of grammatical categories, thus form part of linguistic thought, as they also play a role in aesthetic theory. The links between versification and linguistic ideas are striking, shaped by numerous factors that remain to be further explored. These include, on the one hand, the cultural status of verse texts, often regarded as superior to other types of discourse—evident in the association of poetry with the sacred—which leads to both an overrepresentation of verse in grammatical discourse and particular issues related to the immutability of text. On the other hand, the mnemonic properties of verse facilitate the memorization of long and complex grammatical developments. As a result, many ancient grammatical treatises in languages such as Arabic (Carter 2020), Latin (Law 1999, Colombat 1999), Sanskrit (Filliozat 1983), Syriac (Farina 2016), and Tamil (Chevallard 2018) were composed in verse, often for pedagogical purposes. These versified grammatical discourses, tied to specific traditions of knowledge transmission, have consequences for language description: metrical constraints may, for instance, act as a filter on terminology (Colombat 1997).

Moreover, some analytic notions originate in the theorization of verse writing. For example, in Sanskrit, the "foot," originally a metrical unit, came to refer to a verse line, and then to a segment of speech (Pinault 1989: 327); in Chinese, the opposition between "empty" and "full" words stems from poetic parallelism (Niederer 1993: 3); in Greek, metricians made early observations on the syllable, speech sounds, and vowel quantity (Lalot 1985: 39–40; Kleiner 2017).

Conversely, the study of versification systems is itself a linguistically and historically significant field (see e.g., Lote 1949, Gasparov 1996, Choukr & Paoli 2010), and has been foundational in various theoretical movements, such as Romance philology (Diez, Paris), comparative grammar (Havet, Saussure, Meillet, Renou, Kuryłowicz), experimental phonetics (Lote, Verrier, Spire), poetics (Jakobson, Ruwet, Dominicy), generative grammar (Halle & Keyser, Kiparsky), and musication (Chen, Dell & Halle, Aroui). Analyses of versification and metrics have had significant repercussions in many areas of linguistics, particularly phonology. Within generative paradigms, the so-called "metrical" theory and aspects of prosodic structure draw directly from traditional metrical terminology (Nespor & Vogel 1986, Hammond 1995). Russian formalists' work on versification is a key source of structural phonology. Jakobson's first

formulation of a “phonological law” (1979 [1923]) arose from a comparison between Russian and Czech verse (Patri 1998). In this context, one may ask: what role has comparative versification played in the history of linguistic ideas? Usener’s hypothesis of a Greek *Urvers* (Campanile 1982), taken up by Wilamowitz and Meillet, gave rise to the comparative metrics of Indo-European languages. This field developed in the 20th century as an extension of comparative grammar into versification and phraseology (Watkins 1995, West 2007). But comparative approaches to diverse versification systems are attested much earlier, notably in the Classical period.

This symposium seeks to document the contribution of versification knowledge to the history of linguistic ideas. That contribution varies widely across linguistic traditions, periods, and schools of thought. Some grammars and language teaching methods include sections on versification; others do not. Major theorists of classical Arabic metrics also wrote grammatical treatises (Bohas & Paoli 1997, Paoli 2008), while among Greek grammarians, the explicit inclusion of metrical parameters in linguistic description remains marginal, though not absent (Duhoux 2000). Since the late 18th century, work on versification has clearly influenced the development of several linguistic theories. The metrical work of linguists such as Humboldt (Couturier-Heinrich 2012), Paris (Doutrelepon 2000), Saussure (Testenoire 2008, 2017), Meillet (Bader 1988), and members of the Prague Linguistic Circle (Ibrahim & Plecháč 2014) has been examined—others remain to be explored.

These observations raise the broader question of how versification shapes metalinguistic thought. This conference invites original contributions on the role of versification in the history of linguistic ideas. All periods and linguistic or cultural areas may be addressed. Proposals may explore topics such as:

1. **Versification in metalinguistic discourse:** versified grammars, the emergence and decline of verse-based grammars, their relation to wider traditions of didactic poetry (e.g., in the Latin Middle Ages and Renaissance); occasional use of verse to describe language—what are the histories, functions, usages, and effects of such versification?
2. **Effects of verse on linguistic theory and description:** the role of verse examples in grammars; how metrical features are (or are not) taken into account in grammatical analysis; metrical arguments used in linguistic justification; the impact of verse corpora on syntactic description, lexicographic practice, etc.
3. **The role of versification in specific linguistic traditions:** the historical contribution of metrics to the understanding of particular languages; the place of versification analysis in the *grammatisation* of a language; use of verse in language teaching materials; circulation of metrical and linguistic concepts; contributions of verse analysis to linguistic methods and theories.
4. **History of verse theory and description:** contributions to the history of metrics and its controversies; the status of “rule” in versification treatises; historical and epistemological analyses of the methods or ideas associated with major schools (philology, structural poetics, comparative metrics, generative metrics, computational metrics, psychological or cognitive approaches), etc.

REFERENCES

- Bader, Françoise, 1988, « Meillet et la poésie indo-européenne », *Cahiers Ferdinand de Saussure* 42, p. 97-125.
- Bohas, Georges, Paoli, Bruno, 1997, *Aspects formels de la poésie arabe : la métrique classique*, Toulouse, Amam.
- Campanile, Enrico, 1982, « La metrica comparativa di Hermann Usener », in Graziano Arrighetti *et alii* (éd.), *Aspetti di Hermann Usener filologo della religione*, Pise, Giardini, p. 137-145.
- Carter, Michal G., 2020, « The Use of Verse as a Pedagogical Medium, Principally in the Teaching of Grammar », in Sebastian Günther (ed.), *Knowledge and Education in Classical Islam: Religious Learning between Continuity and Change*, t. 2, Leiden, Brill, p. 449-474.
- Chevillard, Jean-Luc, 2018, « The Tamil grammatical tradition: a long commute between theory and practice », *Indian Linguistics. Journal of the Linguistic Society of India*, 79 (1-2), p. 25-38.
- Choukr, Dima, Paoli, Bruno (éd.), 2010, « La métrique arabe au XIIIe siècle après al-Ḥalīl, Entre tradition et renouveau », *Bulletin d'études orientales*, 59, p. 11-15. DOI : <https://doi.org/10.4000/beo.179>
- Colombat, Bernard, 1997, « Les manuels de grammaire latine des origines à la Révolution : constantes et mutations », *Histoire de l'éducation*, 74 : *Les Humanités classiques* p. 89-114. DOI : <https://doi.org/10.3406/hedu.1997.2910>
- Colombat, Bernard, 1999, « Les tribulations de la terminologie grammaticale latine : spécialisation, adaptation, déformation, (re)motivation », *La Terminologie linguistique*, Mémoires de la Société linguistique de Paris, nouvelle série, t. VI, p. 67-97.
- Couturier-Heinrich, Clémence, 2012, « La traduction "métrique" selon Wilhelm von Humboldt », in Sylvie Humbert-Mougin et Claire Lechevalier (éd.), *Le Théâtre antique en France et Allemagne (XIXe-XXe siècles)*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, p. 45-62.
- Doutrelepont, Charles, 2000, « La nature du vers français : débats sur l'origine du vers au XIXe siècle (Gaston Paris, Léon Gautier et quelques autres) », in Michel Murat (éd.), *Le Vers français. Histoire, théorie, esthétique*, Paris, Champion, p. 127-149.
- Duhoux, Yves, 2000, « Particules à emploi "métrique" selon Denys le Thrace », *Emerita*, 68(1), p. 31-46. DOI : <http://dx.doi.org/10.3989/emerita.2000.v68.i1.157>
- Farina, Margherita, 2016. « Barhebraeus' Metrical Grammar and Ms. BML Or. 298: Codicological and Linguistic Remarks », *Studi Classici e Orientali*, 62, p. 345-360.
- Filliozat, Pierre-Sylvain, 1983, « Grammaire et langage dans l'Inde ancienne », *Encyclopédie Universalis*.
- Gasparov, Mikhail, 1996, *A history of European versification*, transl. by G. S. Smith and Marina Tarlinskaja, ed. by G. S. Smith with Leofranc Holford-Strevens, Oxford, Clarendon press.
- Hammond, Michael, 1995, « Metrical phonology », *Annual Review of Anthropology*, 24, p. 313-342.
- Ibrahim, Robert, Plecháč, Petr, 2014, « La théorie du vers et le Cercle linguistique de Prague », *La linguistique*, 50(2), p. 101-114.
- Jakobson, Roman, 1979 [1923], *O češskom stixu [Sur le vers tchèque]*, *Selected Writings V. On Verse, Its Masters and Explorers*, The Hague, Mouton, p. 3-130.

- Kleiner, Yuri, 2017, « The Syllable according to Aristotle », *Histoire Épistémologie Langage*, 39(1), p. 137-153. DOI : <https://doi.org/10.1051/hel/2017390107>
- Lallot, Jean, 1985, « Denys le Thrace : *Technē Grammatikē*. Introduction, traduction, notes », *Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, 6, p. 1-104. DOI : <https://doi.org/10.3406/hel.1985.3343>
- Law, Vivien, 1999, « Why write a verse grammar? », *Journal of medieval latin*, 9, p. 46-76.
- Lote, Georges, 1949-1996, *Histoire du vers français*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence.
- Nespor, Marina & Irene Vogel, 1986, *Prosodic Phonology*, Dordrecht, Foris Publications.
- Niederer, Barbara, 1993, « La notion d'adjectif dans les grammaires chinoises : quelques repères historiques », *Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, 8, p. 1-52. DOI : <https://doi.org/10.3406/hel.1993.3388>
- Patri, Sylvain, 1998, « Un problème de phonologie en 1922 : la première lettre de Roman Jakobson à Antoine Meillet », *Historiographia Linguistica*, 25(3), p. 303-344.
- Paoli, Bruno, 2008, *De la théorie à l'usage. Essai de reconstitution du système de la métrique arabe ancienne*, Damas, Presses de l'Ifpo.
- Pinault, Georges-Jean, 1989, « Travaux à partir du corpus védique », in Sylvain Auroux (dir.), *Histoire des idées linguistiques*, t. 1, *La naissance des métalangages, en Orient et en Occident*, Liège-Bruxelles, Mardaga, p. 303-330.
- Testenoire, Pierre-Yves, 2008, « Saussure métricien : les diérèses homériques », *Cahiers Ferdinand de Saussure*, 61, p. 43-59.
- Testenoire, Pierre-Yves, 2017, « Saussure et la poétique des langues indo-européennes », in Claire Forel et Thomas Robert (éd.), *Saussure : une source d'inspiration intacte*, Genève, MetisPresses, p. 103-129.
- Watkins, Calvert, 1995, *How to Kill a Dragon: Aspects of Indo-European Poetics*, New York, Oxford University Press.
- West, Martin Lichtfield, 2007, *Indo-European Poetry and Myth*, Oxford, Oxford University Press.

Scientific Committee

- Emilie Aussant (Université Sorbonne Nouvelle)
 Jean-Luc Chevillard (CNRS/HTL)
 Bernard Colombat (Université Paris Cité)
 Catherine Depretto (Sorbonne Université)
 Marc Dominicy (Université libre de Bruxelles)
 Margherita Farina (CNRS/HTL)
 Patrick Flack (Université de Fribourg)
 Jean-Michel Fortis (CNRS/HTL)
 Jean-Marie Fournier (Université Sorbonne Nouvelle)
 Frog (University of Helsinki)
 Enrica Galazzi (Università Cattolica di Milano)
 Mariarosaria Gianninoto (Université de Montpellier Paul Valéry)
 Anne Grondeux (CNRS/HTL)
 Bruno Paoli (Université Lumière Lyon 2)
 Guillaume Peureux (Université Paris Nanterre)
 Georges-Jean Pinault (École pratique des hautes études)

Please send your abstracts by **1 July 2025**, at the latest, to the shesl2026@listes.u-paris.fr
Abstracts of approximately 250 words must include a bibliography.

Schedule

July-August 2025: evaluation of proposals
September 2025: notification of acceptance
21-23 January 2026: conference in Paris

Information

<https://shesl.org/en/conference2026/> and shesl2026@listes.u-paris.fr